

Dossier de presse

spiaggia libera

Art-O-rama

x

Gaby Sahhar

Gaby Sahhar (Royaume-Uni) né·e en 1992



Gaby Sahhar

Gaby Sahhar est un·e artiste Franco-Palestien·ne installé·e entre Londres et Paris.

Le travail de Sahhar mêle peinture, film et installation. Son travail déconstruit la représentation queer des sphères publiques afin de comprendre plus largement ses effets sur la conscience et les communautés queer. En dessinant sur le langage et la vulnérabilité comme outils, son travail aspire à créer des conversations autour de l'abordabilité, la résidence et l'interconnectivité au sein des cultures citadines. Il emploie un storytelling spéculatif pour mettre en évidence les différentes manières dont les cadres psychologiques et physiques fragmentent l'identité palestinienne.

Son travail a été exposé au MAC VAL, Paris / The Kooples Art Prize (2023); PAGE (NYC), New York (2022); SPACE Artist Award (2022) and ses expositions collectives; Fragment Gallery, New York (2022); Sadie Coles HQ, Londres (2022), Whitechapel Gallery (2022) South London Gallery (2020).

Éducation

2015 BA Fine Art, Goldsmiths, London

Residencies and Prix

2022 Kooples Art Award
 2021 SPACE, Artist Award
 2020 Arts Council England, DYCP
 2019 Almanac Projects, Turin, Italy
 2015 Crossway Foundation / Art Jameel, Tokyo

Expositions personnelles et duos

2023 Art O Rama, Marseille
 2023 Whitechapel Gallery, Escape the Slick with Duchamp and Sons
 2023 MAC VAL Paris (Forthcoming)
 2022 Kooples Art Award - Champs-Élysées
 2022 PAGE NYC
 2021 Inner City Pressure, SPACE Ilford
 2019 Second Home, Sweetwater, Berlin
 2019 Almanac Projects, Turin, Italy
 2018 I am, PlayCo, London
 2017 Totally Different Animals (with Rosie Grace Ward), Arcadia Missa, London
 2016 Upgrade me, Tesco Extra, London

Expositions collectives

2023 Sultana, Arles
 2023 Mammoth, London
 2022 Restaurant Projects NYC
 2022 SPACE Artist Award, Ilford
 2022 Sadie Coles HQ The Shop — Queerdirect Group show
 2021 HESTIA, 55bis, Inner City Pressure, Paris
 2020 MIXED // VARIOUS // UNTITLED curated by Mohamed Almusibli, Truth and Kinship

2020 VII Moscow International Biennale for Young Art, Museum of Moscow, Crime in Progress
 2020 La Casa Encendida, Madrid
 2020 Burn Out, Freud Museum, London
 2020 Working Progress, South London Gallery, London
 2020 GENDERS, science Gallery, London
 2018 ArtWorks Open, Barbican Arts Group Trust, London
 2017 The Night Holds its Breath, Penarth Center, London
 2017 Everyone is Now Rich Apparently, Arcadia Missa NY, New York
 2016 Encounters, Galleri Mejan, Stockholm

Eurostine (série), Gaby Sahhar, 2023

Gaby Sahhar compose des paysages semi-fictifs où ce que l'on devine être la version hybride de monuments européens côtoie ce qu'il reste d'immeubles en ruine, encore habités par des silhouettes indistinctes. À l'horizon, derrière les armatures et les débris restants, se dessinent les contours d'une ville occidentale qui pourrait être toutes les autres. Si aucune frontière ne semble marquer la séparation d'environnements que tout semble opposer, il reste toujours au premier plan un mur, celui qui annexe et enclave les territoires palestiniens depuis 2002. Puisant dans des souvenirs personnels et familiaux, des documents archivés, des émotions ou encore son inconscient, Gaby Sahhar développe une imagerie interrogeant les projections et les manières de percevoir un lieu, autant que celui depuis lequel il est regardé.

Les architectures impossibles d'*Eurostine* se dressent comme des mondes spéculatifs aux contours parfois dystopiques et aux temporalités brouillées, où se rencontreraient l'Europe et la Palestine, deux zones géographiquement éloignées qui se rejoignent pourtant dans l'identité multiple et complexe de l'artiste. Si d'ordinaire l'imagination permet de s'extraire du réel, le néologisme du titre de la série apparaît ici comme un moyen de pallier ses limites, créant une réalité à la fois alternative et critique à l'égard des récits et des images qui la conditionnent.

Dans ses constructions urbaines, Gaby Sahhar crée un langage plastique prolongeant ses réflexions sur les processus d'identification, de désidentification et d'assimilationnisme qui entourent l'identité de genre, à l'identité palestinienne qui, toutes deux fragmentées et interdépendantes, partagent des positions de marginalités certes différentes mais détiennent aussi et surtout une capacité de lutte et de résilience face aux systèmes d'oppression. Les trois anonymes vêtus de tenues fétichistes dans *The Mirrored Room*, et dont les rôles non définis pourraient être ceux de la soumission comme de la domination, suggèrent d'ailleurs la question des rapports de pouvoir.

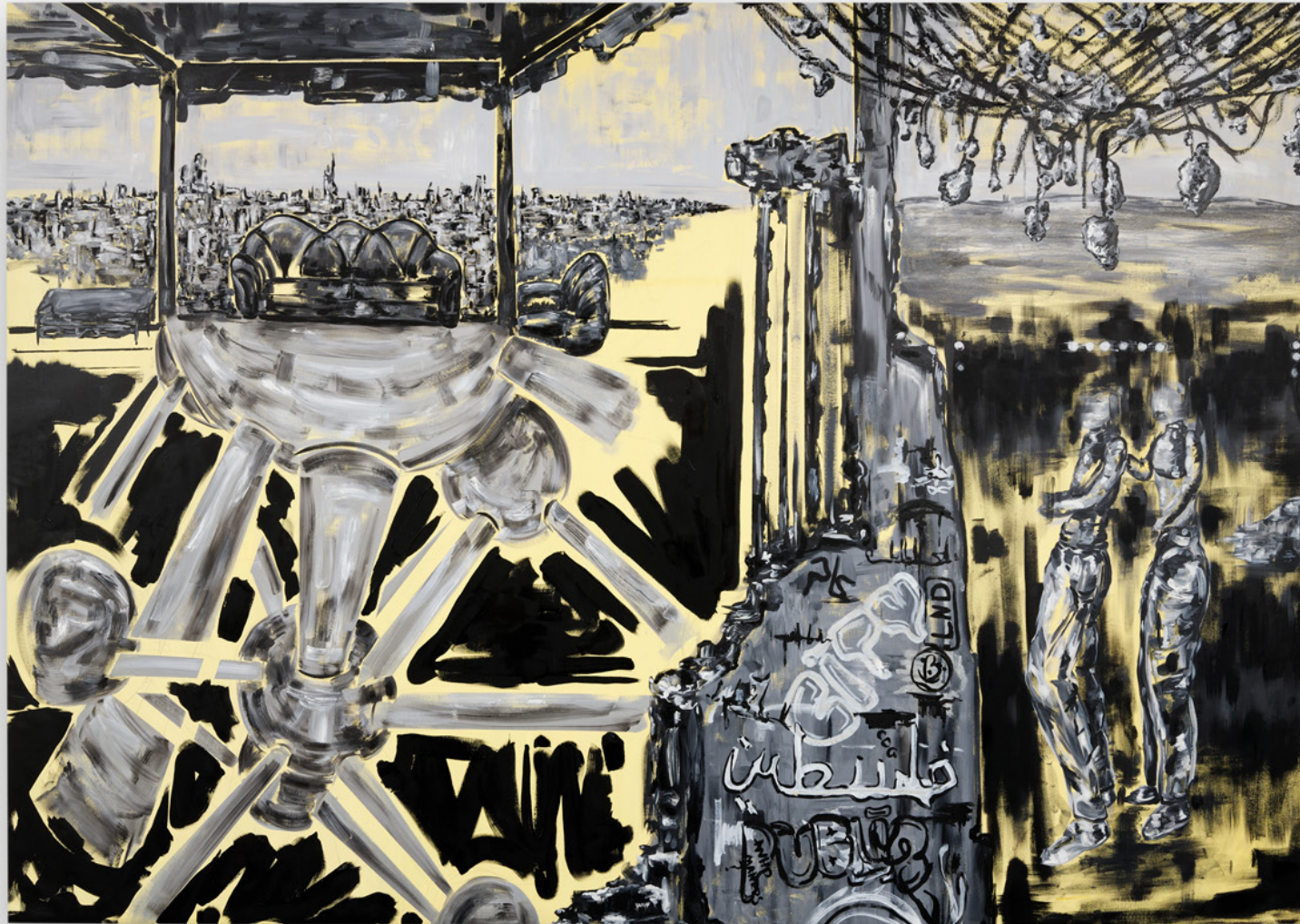
À l'instar de toutes les autres figures humaines présentes dans *Eurostine*, aucun-e ne possède de traits identifiables, renvoyant à chacun-e son propre reflet et la possible perte, subie ou consentie, d'une identité au profit d'une autre. La question n'est pas de savoir qui de l'artiste ou d'une autre personne se cache derrière l'indiscernable visage de *Transitional*, mais plutôt de sonder les conditions d'existence et le point de bascule entre son apparition et sa disparition : générer des itinéraires et des espaces à la marge, continuer à vivre au-delà de la répression, la confiscation et la négation en imaginant de nouvelles modalités d'être à soi, aux autres, et au monde.

Dans une langue multiple Gaby Sahhar conjugue des espaces lointains traversés par la lumière d'un soleil sous lequel brillent encore les lueurs éclatantes de celles et ceux qui se refusent à l'invisibilité.

Camille Ramanana Rahary

Oeuvres

Expansion, 2023, huile sur toile, 205 x 290 cm.
Courtesy the artist & Spiaggia Libera, Paris. © Aurélien Mole



Oeuvres

Pali, 2023, huile sur toile, 205 x 210 cm.

Courtesy the artist & Spiaggia Libera, Paris. © Aurélien Mole



Oeuvres

The Mirrored Room, 2023, huile sur toile, 75 x 103 cm.
Courtesy the artist & Spiaggia Libera, Paris. © Aurélien Mole



Oeuvres

Transitional, 2023, huile sur toile, 45 x 55 cm.
Courtesy the artist & Spiaggia Libera, Paris. © Aurélien Mole



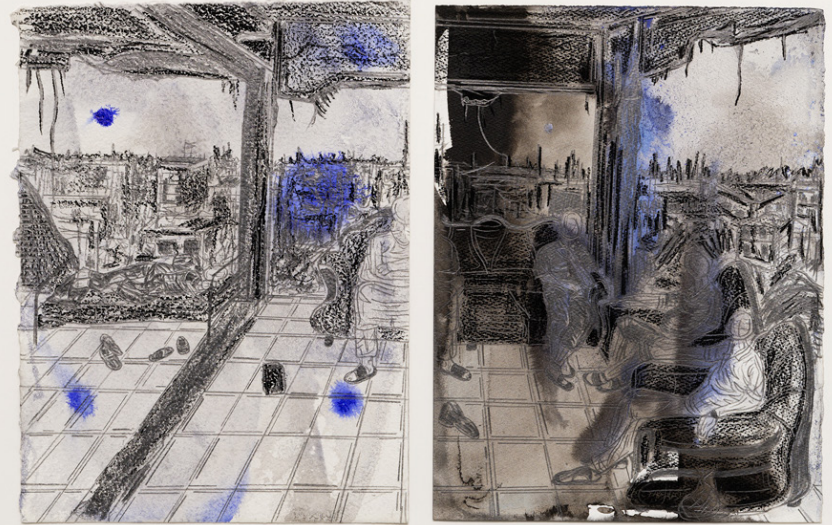
Oeuvres

Making my body go, It feels so good, 2023, huile sur toile, 200 x 55 cm.
Courtesy the artist & Spiaggia Libera, Paris. © Aurélien Mole



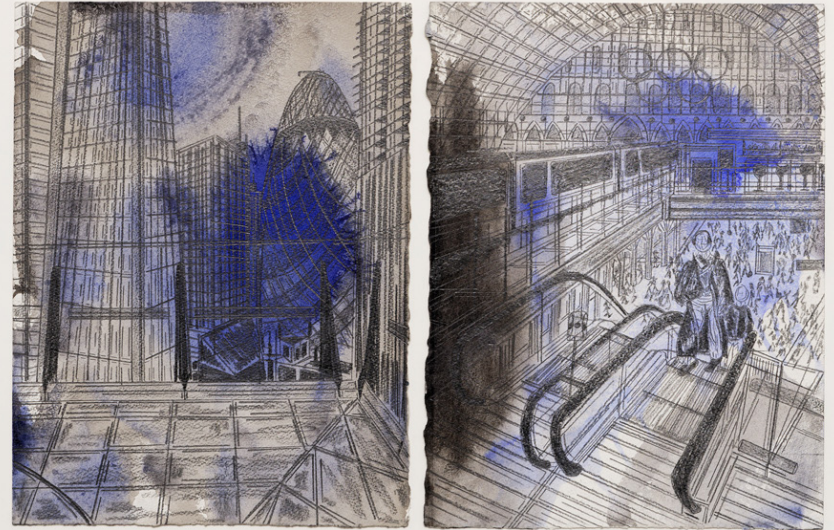
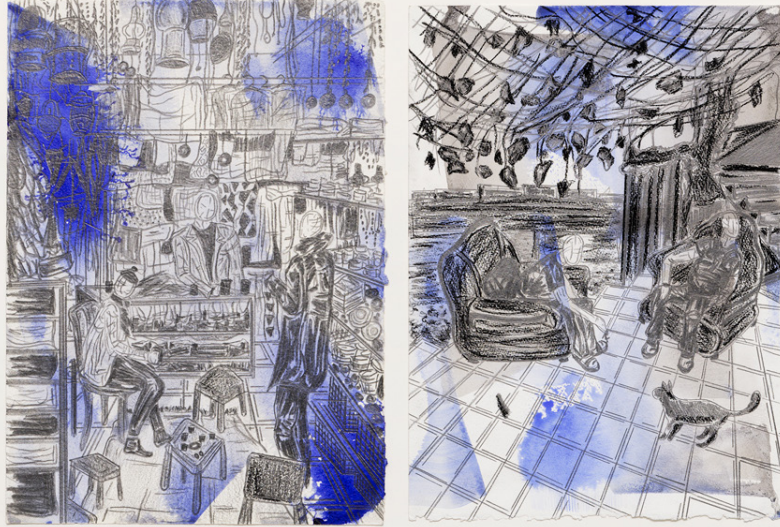
Oeuvres

Eurostine 5 & 2, 2023, encre indienne, graphite et charbon sur papier de coton
pressé à froid, 49.5 x 70 cm.
Courtesy the artist & Spiaggia Libera, Paris. © Aurélien Mole



Oeuvres

Eurostine 1 & 3, 2023, encre indienne, graphite et charbon sur papier de coton
pressé à froid, 49.5 x 70 cm.
Courtesy the artist & Spiaggia Libera, Paris. © Aurélien Mole



Articles de presse Gaby Sahhar

Middle Easy Eye, « Gaza children's artwork, removed from London hospital, looks for new home », 2023.

Mammoth Stories, « Party in the Blitz, In Conversation with Andriano Amaral, Robert Brambora, Xavier Robles de Medina, Sophie Friedman-Pappas, Gabby Sahhar, Will Thompson and Waldemar Zimbelmann », 2023.

Dazed 100, Queerdirect, Forbes, « The Kooples : reset d'une marque de mode qui ouvre son premier flagship à Paris », 2022.

The Steidz, « Qui est Gaby Sahhar, artiste hors identité ? », 2022.

Yale Uni Radio, « Gaby Sahhar », 2022.

New York Times, « An Art-World Capital with Few Places for Artists to Work », 2022.

Financial Times, « Bacon triptych estimated to fetch a sizzling £55mn », 2022.

Space, « SPACE Artist Awardee: Gaby Sahhar », 2021.

Sleek, « GABY SAHHAR, WHY THE SOUTH LONDON MULTI-DISCIPLINARY ARTIST IS REFUSING THE GENTRIFICATION OF QUEER SPACES IN LONDON », 2021.

Harper Bazaar itlay, 30 upcoming artists, « Gli artisti contemporanei under 30 spiegano il linguaggio delle nuove generazioni », 2020.

Mousse Magazine, « Gaby Sahhar "Origins" at Almanac Inn, Turin », 2019.

Frieze - Late Capitalism and Identity Politics, « Gaby Sahhar's solo show explores London city life via pen-and-ink drawings and a video », 2019.

DAZED, « How to strengthen queer visibility in the art world », 2019.

TATE , « We are the Future », 2019.

AQNB, « I am – a script by Gaby Sahhar exploring identity formation in the gentrified spaces of London », 2018.

The Guardian, « A creative society - portraits by Suki Dhanda », 2018.

Frieze, « Tate Launches £5 Tickets for 16-25-Year-Olds », 2018.

Frieze, « Queerdirect Is Redefining How Art Institutions Designate Space to LGBTQI+ Individuals », 2018.

NOWNESS, « Leap », 2018.

NTS, « Touching Bass with Abondance Matanda & TATE Collective », 2018.

I.D, « a celebration of all the personalities i-D loves in the art world today », 2018.

Arcadia Missa, « Totally Different Animals », 2018.

Arcadia Missa NY, « Everyone is Rich now Apparently », 2017.

TATE film - Make Your Place, 2017.

Office Magazine, « Helmut Lang as seen by Shayne Oliver », 2017.

Dazed x Campbell addy, « This is not another photography competition », 2017.

TATE, « Exploring Sketchbooks », 2016.

Dazed and Confused, « The artists-slash-models taking over fashion », 2016.

Coeval Magazine, « GABY SAHHAR », 2016.

Extraits d'articles à propos de Gaby Sahhar

MAMOTH, « Party in the Blitz, In Conversation with Andriano Amaral, Robert Brambora, Xavier Robles de Medina, Sophie Friedman-Pappas, Gabby Sahhar, Will Thompson and Waldemar Zimbelmann », March 16 2023

"MAMOTH: Could you briefly talk about how your current focus or recent events have inspired you? How do your inspirations affect the selection of your modes of expression?

GABY SAHHAR: Recently I've been interested in 'bridging' a lot of ideas in my art practice. I'm interested in bringing together my research on gender, sexuality and wider queer struggles within a European and London context, with my research from Palestine and the West Bank. I'm interested in creating experimental compositions and films that have no geographical borders between these two parts of the world. I think I'm always thinking about my heritage, language and migration in regards to my relationship to Palestine, a country that I can't easily access and one that is constantly disappearing due to walls, settlements and war. I'm interested in understanding the physiological implications of being exposed to this imagery in the news being positioned in Western Europe; through family members and wider forms of research such as books and online as well. So I feel like at the moment I am heading into that direction where I'm not sure what the outcome will be, but that motivates me and makes me keep going."

The Steidz, Cristina Lopez, « Qui est Gaby Sahhar, artiste hors identité ? », 19 décembre 2022

« Entre attraction et aliénation de l'individu, les tableaux de Gaby Sahhar nous offrent un espace suspendu : « Ce qui m'intéresse, c'est d'amener le public à vivre une expérience hors du genre ou à se sentir légèrement déconnecté de son sens du moi ou de son identité pendant quelques minutes... », explique l'artiste. Sa palette de couleurs, vibrantes quoique souvent assombries par de lourdes lignes noires qui les surplombent, contribue à créer cette tension et à transmettre un sentiment d'oppression inhérent au paysage. »

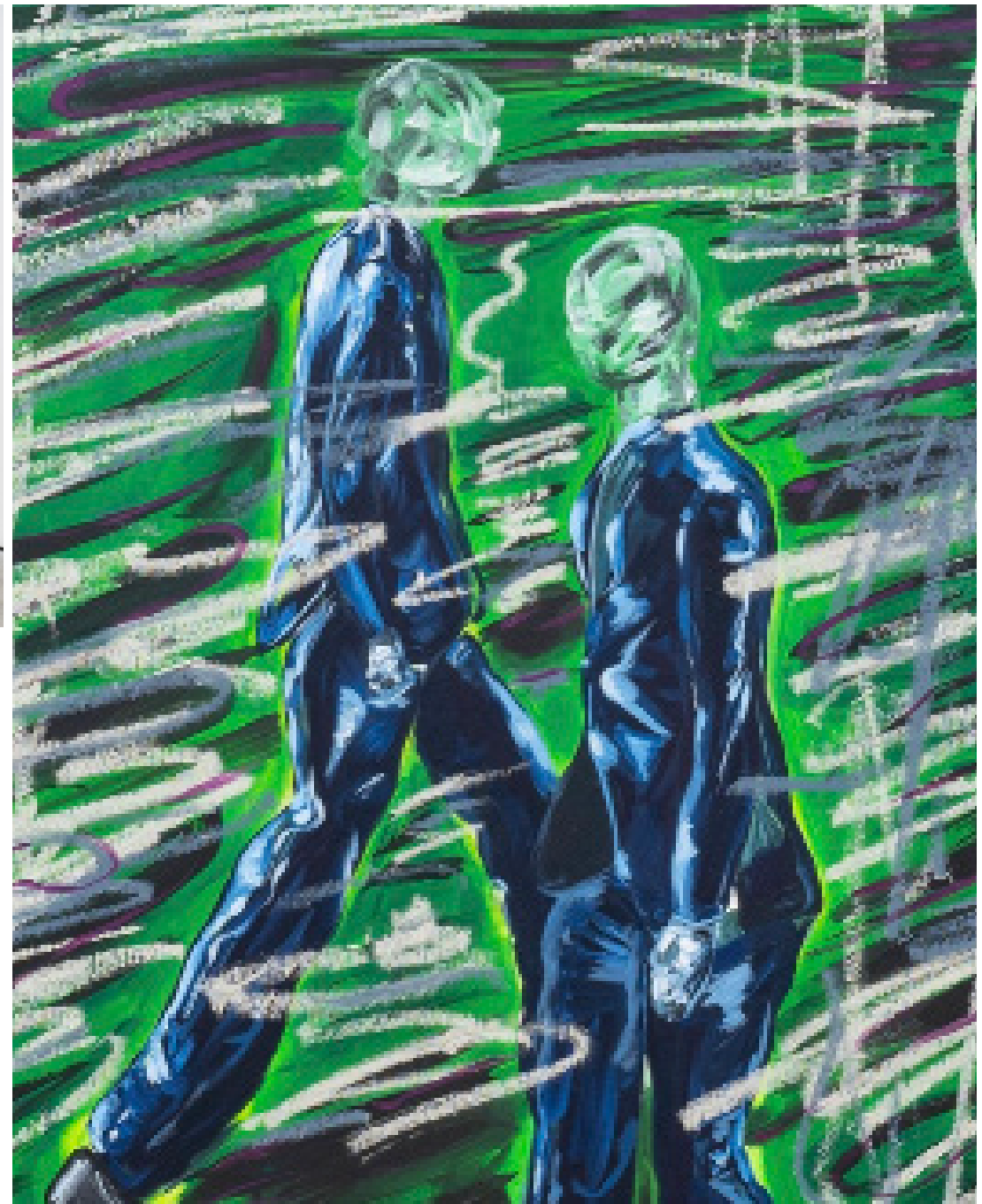
The Financial Time, Melanie Gerlis, « Bacon triptych estimated to fetch a sizzling £55mn », February 10 2022

"[...] From this weekend, Queerdirect, a platform that has supported LGBTQI+ artists since 2017, will be in the Kingly Street space for a month and will show seven emerging London artists, including gallery founder Gaby Sahhar. [...]"

More press articles

Vues d'exposition

« Party in the Blitz », Mammoth Contemporary, London, 2023.



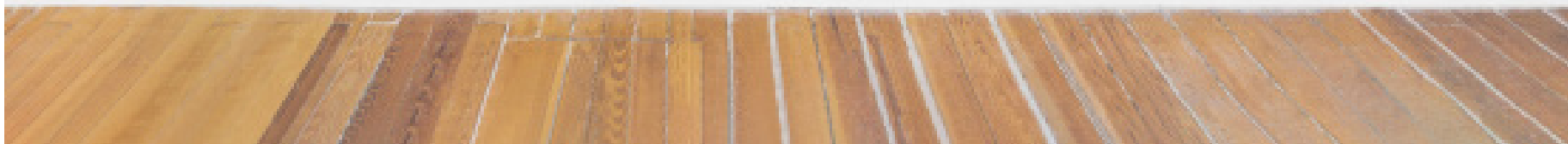
Vues d'exposition

« Kim Farkas – Gaby Sahhar The Kooples Art Prize », MAC VAL, Paris, 2023. ©Aurélien Mole



Vues d'exposition

« Hestia », Paris, 2021.



spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris